

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LITTÉRATURE

Ahlam Mosteghanemi ou le retour aux sources

Le coup de bill'art du Soir

Opression

Par Kadler Bakou

Il y a en Algérie une catégorie de population tout le temps opprimée. Vous qui philosophiez tout le temps et critiquez les gens, ne sortez pas votre mouchoir, vous pleurez plus tard.

Il y a en Algérie une catégorie de population qui vit en dessous du «seuil de la dignité». Vous qui philosophiez tout le temps et critiquez les gens, ne sortez pas votre mouchoir, vous pleurez plus tard.

Il y a en Algérie une catégorie de la population qui n'est sortie d'un état de colonialisme étranger que pour subir une autre forme de colonialisme local cette fois, exercée par des gens qui ont la même couleur de peau, parlent la même langue et ont la même religion qu'eux. Vous qui philosophiez tout le temps et critiquez les gens, ne sortez pas votre mouchoir, vous pleurez plus tard.

Cette catégorie opprimée, c'est la femme en Algérie. Sur elle est appliqué un couvre-feu non déclaré dès la tombée de la nuit. Cette femme est privée du droit le plus élémentaire, celui de marcher dans la rue tranquillement sans être harcelée, insultée et parfois frappée. Quotidiennement, sur cette catégorie de population, une forme sournoise de «colonialisme», l'oppression masculine, est exercée.

Vous qui philosophiez tout le temps et critiquez les gens, vous pouvez sortir vos mouchoirs, il est bien temps de pleurer ce soir !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Cette chronique est inspirée de la chanson *La mort solitaire* de Hattie Carroll, d'Hughes Aufray, d'après *The Lonesome Death of Hattie Carroll* de Bob Dylan.

La femme de lettres algérienne Ahlam Mosteghanemi a estimé dimanche à Constantine que l'événement «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe» est «un message d'amour de l'Algérie à la ville».

S'exprimant devant des centaines d'étudiants réunis à l'auditorium Mohamed-Seddik Benyahia de l'université Mentouri, l'écrivaine, native de la cité du Vieux Rocher, a indiqué en souriant qu'elle est allée «annoncer la bonne nouvelle à Khaled Bentobal» (un des personnages de son roman *Dhakiret El-Djassad*, ndlr), avant d'appeler à «conjuguer tous les efforts et à fédérer toutes les compétences pour préparer la ville des Ponts à ce grand événement culturel». Elle a souligné, dans ce contexte, sa disponibilité à

mener avec ses lecteurs et les étudiants des campagnes de sensibilisation pour «faire ressusciter le charme d'antan de la ville de Constantine».

Ahlam Mosteghanemi, qui était l'invitée du laboratoire des traductions littéraires et linguistiques de l'université, a également considéré que Constantine «n'a pas connu depuis Salah Bey, une aussi grande dynamique dans tous les secteurs».

Elle a aussi lancé un appel aux Constantinois pour «parrainer, accompagner et préserver» les acquis de la ville du Vieux Rocher.

L'auteur du *Chaos des sens* a souhaité que «Constantine, capitale de la culture arabe 2015», soit un événement «éloigné des artifices et des fanfares» appelant à un programme «riche et particulier» où «durera et perdurera la culture de la ville et du pays».

La romancière a souhaité voir aux premiers rangs de «Constantine, capitale de la culture arabe», «les personnages des œuvres de Malek-Haddad, de Z'hor Ounissi, de Tahar Ouetar et tant d'autres écrivains qui ont consa-



Photo : DR

cré l'antique Cirta et œuvré à promouvoir la littérature algérienne».

Ahlam Mosteghanemi s'est dite, par ailleurs, heureuse de fêter à Constantine les 20 ans de son roman le plus vendu dans le monde arabe, *Dhakiret El-Djassad* (*Mémoires de chair*) et de partager «des moments forts et émouvants» avec des centaines d'étudiants et de lecteurs. Affirmant que le meilleur des livres est

celui où le lecteur «se voit et s'identifie», Mosteghanemi est revenue vingt ans en arrière pour confesser que son roman *Mémoires de la chair* est né d'une passion, transmise par son père, pour une ville qu'elle chérit tant, et avoué que les événements de *Mémoires de la chair* ont été «tissés» un certain 1^{er} novembre à Paris (France), tandis qu'elle portait l'habit traditionnel constantinois (la gandoura passementée d'or) pour fêter à l'ambassade un jour mémorable dans l'histoire de l'Algérie.

Elle a également révélé que Khaled Bentobal, le personnage de son roman, incarnait pour elle «la beauté intérieure» de «l'autre grand de Constantine, Malek Haddad».

L'écrivaine assistera, après une vente-dédicace de son dernier roman *Al Assouad yalikou biki* (le noir te sied), à des conférences consacrées à son expérience dans l'écriture littéraire et aux lectures critiques des personnages de ses romans.

Ahlem Mosteghanemi devait être honorée hier par le recteur de l'université Mentouri.

9^e NEW AFRICAN FILMS FESTIVAL DU MARYLAND

Projection de deux films algériens

Zabana ! et *El-Taïb* (Le repent) devaient être projetés à la neuvième édition du New African Films Festival» (Festival des nouveaux films africains) qui se tient jusqu'au 12 mars dans le Maryland (nord-Est des Etats-Unis), a appris l'APS auprès des organisateurs.

Zabana ! de Saïd Ould Khelifa et *El-Taïb* de Merzak Allouache, tous deux sortis en 2012, sont présents à ce festival aux côtés de onze autres œuvres en provenance de huit pays africains.

Récemment distingué du prix du meilleur décor et celui de la meilleure musique au 23^e Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco), *Zabana !* revient sur le procès du premier martyr algérien guillotiné, mettant la justice de la France coloniale au banc des accusés.

Pour sa part, *El-Taïb*, une fiction qui traite des conséquences du terrorisme en Algérie, déroule l'histoire d'un terroriste qui revient dans son village pour réintégrer la société. Plusieurs fois primé en 2013, *El-Taïb* a reçu, entre autres distinctions, le Prix des réseaux des salles de cinéma européennes à la quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes 2012, le Silver Hugo du Festival international du film de Chicago ainsi que le Prix du meilleur film arabe au Festival du film de Doha. Le programme comporte,

également, *Après la bataille* de l'Egyptien Yousri Nasrallah, *Nairobi half life* du Kenyan David Gitonga, *Otelo Burning* de la Sud-Africaine Sara Blecher et *War Witch* (Rebelle) de Kim Nguyen.

Aujourd'hui (Tey) du Franco-Sénégalais Alain Gomis, lauréat de l'Étalon d'or de Yennenga au 23^e Fespaco sera aussi projeté au public américain.

Fondé en 2005 par le centre culturel Afi Silver, le New-African films festival, un rendez-vous annuel, vise à diffuser et promouvoir les plus importantes et les plus récentes productions cinématographiques africaines auprès du public du Maryland et de Washington DC.

6^e FELIV

Concours de la meilleure couverture de livre pour enfants

Le concours de la meilleure couverture de livre destiné aux enfants de 6 à 11 ans a été lancé dimanche par le 6^e Festival international de la littérature et du livre de jeunesse (Feliv), prévu du 13 au 22 juin prochain à Alger, ont annoncé dimanche les organisateurs. Ouvert aux enfants algériens résidents, le concours porte sur

la conception de couverture de livre imaginaire. Les candidats peuvent soumettre jusqu'à deux projets sanctionnés par un seul prix en cas de victoire, selon le règlement de la compétition.

Les créations doivent être envoyées sur papier ou sur carton. Elles doivent être conformes au format

A4 et contenir une illustration traduisant le titre choisi, le nom de l'auteur ainsi que celui de l'édition.

Les candidats doivent mentionner leurs coordonnées (nom, prénom, âge, adresse, téléphone), accompagnées d'une photo d'identité.

Les projets doivent être envoyés au plus tard le 30 avril, dernier délai, au

Commissariat du Feliv, 11, rue des Cèdres, El-Mouradia, Alger.

Le jury du concours est composé d'un graphiste, d'un illustrateur et d'un éditeur de livres de jeunesse.

Les couvertures présélectionnées, une cinquantaine, seront exposées au village du Feliv à Riadh-El-Feth (Alger) pendant toute la durée du festival.

ACTUCULT ACTUCULT

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI OUZOU :

Jusqu'au 14 mars :

Semaine culturelle de Blida à Tizi-Ouzou.

Du 15 au 18 mars :

Semaine culturelle du centenaire de la naissance de Mouloud Feraoun.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER) :

Jusqu'au 23 mars : Exposition collective de peinture «Palettes au féminin».

Avec les artistes peintres Mejda Benchaâbane, Samia Bourmerdassi, Nadia Cherrak, Meriem Kazouit, Safia Meghnm et Fatiha Naït El Hocine (vernissage le jeudi 7 mars à 17h).

GALERIE D'ART ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE) :

Jusqu'au 18 mars : Exposition de l'artiste peintre Naïma Touabi.

GALERIE D'ART BENYAA (4, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II,

BIR-MOURAD-RAÏS, ALGER) :

Judi 14 mars à 18h : Lectures des poètes Anna Kawala, Brahim Hadj Slimane, Catherine Weinzaepfen, Fabienne Yvert, Jean-Charles Depaule, Lotfi Nia, Seïf El Mulouf Sakta (avec accompagnement musical). Dans le cadre du «Printemps des poètes» et en collaboration avec l'Institut français d'Alger.

SALLE POLYVALENTE DE L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR)

Aujourd'hui mardi 15h : Projection du film *Uno Su Due* (Un Sur Deux) d'Eugenio Cappuccio (Italie, 2006, VOSTF), dans le cadre du Cycle de film «Nouveau cinéma italien».

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE) :

Vendredi 15 mars à 20h : Concert d'Akli Yahiatène.

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS D'ALGER (EL-HAMMA, ALGER) :

Jusqu'au 4 avril : Exposition collective d'arts plastiques «Equinoxe Féminin».

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (MAMA, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE) :

Jusqu'au 4 avril : Exposition «Le cabinet des curiosités» (collection particulière de Selim Becha).

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE TLEMCEM :

Jusqu'au 15 mars : Exposition de peinture des artistes Tachma Rabéa, Boubekeur Esmaâ, Bahbah Fatéma, Mehadj Karima, Barka Bouchra et Boumdal Zohra.

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)

Judi 28 mars à 19h : Concert pour la francophonie de Barcella (musicien-chanteur de la Nouvelle Scène française). Réservation à l'adresse : concertbarcella@if-algerie.com (nombre de places limité).

ARCHIVES NATIONALES (BIRKHADEM, ALGER) :

Aujourd'hui : Séminaire international «Les relations historiques entre

l'Algérie, la Scandinavie et la Hollande du XVI^e au XIX^e siècles».

ESPACE PLASTI (28, RUE FRÈRES KHELFI (EX-RUE BURDEAU), ALGER-CENTRE :

Samedi 16 mars à 16h : Concert du groupe Tarbaât.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 28 mars : Exposition de peinture «Ariane du futur» de l'artiste peintre Farid Benyaa.

Aujourd'hui à 18h30 : Film *Le port des amours*, *Reinette l'Oranaise* de Jacqueline Gozland, en présence de la réalisatrice.

Judi 14 mars à 17h : Conférence-débat autour de Delacroix, par Malika Bouabdellah Dorbani, historienne de l'Art et collaboratrice scientifique, Musée du Louvre. Modération : Mustapha Laribi, journaliste et fondateur du site algériedes.com.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE BATNA :

Aujourd'hui à 19h : Concert de musique classique par l'orchestre de l'Institut national supérieur de musique d'Alger.

MAISON DE LA CULTURE DE BATNA :

Judi 14 mars à 19h : Concert de l'Orchestre symphonique d'Alger.

RESTAURANT ROSSO NERO (BEN- AKNOUN, ALGER) :

Judi 14 mars à 18 h : Conférence d'Ahmed Bensaâda sur le sujet du livre *Arabesque américaine : le rôle des Etats-Unis dans les révoltes de la rue arabe* ainsi que d'autres thèmes. Le professeur Ahmed Bensaâda, Canadien d'origine algérienne, est docteur en physique et écrivain. Il est actuellement en résidence d'écriture à la villa Abdeltif d'Alger.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER COURS D'ITALIEN INSCRIPTIONS

Ouvertes du 3 au 28 mars, du dimanche au jeudi : 9h-16h. Début des cours prévu le samedi 6 avril 4 bis, rue Yahia-Mazouni, El-Biar, Alger. Tél. / Fax : (021) 925191 - 923873 courrier : amministrazione.iicalgeri@esteri.it www.iicalgeri.esteri.it